

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1267 le 12 février 2023

Dans ce numéro

L'armée nigérienne annonce la neutralisation de plusieurs dizaines de terroristes présumés...

(Page 2)

Incursion d'un ballon nord-coréen dans l'espace aérien de la Corée du Sud...

(Page 3)

Kim Jong-un appelle ses troupes à intensifier leurs exercices militaires afin de se préparer à la guerre...

(Page 4)

Les bâtiments de guerre iraniens autorisés à emprunter le canal de Panama...

(Page 5)

Un second objet volant non identifié abattu par l'US Air Force dans l'espace aérien canadien...

(Page 6)

Deux ensembles du système de défense aérienne allemand *Mantis* en passe d'être offerts à la Slovaquie...

(Page 7)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction

Les États-Unis à l'origine du sabotage des gazoducs North Stream, selon un journaliste américain...

Les responsables américains ont rejeté le rapport d'un journaliste d'investigation américain chevronné qui a affirmé que Washington était à l'origine du sabotage des gazoducs North Stream l'année dernière. Dans un rapport auto-publié sur le service web *Substack*, Seymour Hersh a écrit que des plongeurs de la marine américaine aidés par la Norvège avaient posé des explosifs sur les pipelines passant sous la mer Baltique entre la Russie et l'Allemagne en juin dernier et les avaient fait exploser trois mois plus tard. La porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison-Blanche, Adrienne Watson, a qualifié le rapport de fiction complète, tandis qu'un porte-parole de la Central Intelligence Agency a qualifié le rapport de complètement et totalement faux. Interrogé sur l'affirmation de Hersh selon laquelle Oslo soutenait l'opération, le ministère norvégien des Affaires étrangères a déclaré : « Ces affirmations sont fausses ». Les pipelines sont des projets d'infrastructure de plusieurs milliards de dollars conçus pour transporter du gaz russe vers l'Allemagne sous la mer Baltique. La Suède et le Danemark, dans les zones économiques exclusives desquelles les explosions se sont produites, ont tous deux conclu que les pipelines avaient été délibérément détruits, mais n'ont pas précisé qui pourrait en être responsable. Les États-Unis et l'OTAN ont qualifié l'incident d'acte de sabotage. Moscou a blâmé l'Occident pour les explosions inexplicables qui ont provoqué les ruptures. Aucune des deux parties n'a fourni de preuves. Hersh a allégué que la décision de saboter les pipelines, qui ont été fermés mais contenaient du gaz résiduel, a été prise en secret par le président américain Joe Biden pour empêcher Moscou de gagner des milliards de dollars grâce aux ventes de gaz naturel à l'Europe. La CIA a élaboré le plan et, sous couvert d'exercices de l'OTAN en juin 2022, les plongeurs de la marine américaine, avec l'aide de la Norvège, ont placé les explosifs sur les pipelines qui pouvaient être déclenchés à distance, a écrit Hersh.

(Radio Chine internationale, le 10-02-2023)

Le ministre ukrainien de la Défense en passe d'être remplacé par le chef des services militaires de renseignement...

Le ministre ukrainien de la Défense va être remplacé. C'est ce qu'a déclaré hier un député de haut rang. Cette décision a été prise à la suite d'un scandale de corruption dans l'armée. Le ministre de la Défense sera muté à un autre poste et sera remplacé par le chef des services militaires de renseignement du pays. Le ministère de la Défense a récemment fait l'objet de critiques lorsque les médias ont suggéré qu'il vendait trop cher les fournitures alimentaires destinées aux militaires. En janvier plusieurs hauts responsables du gouvernement ont démissionné en réponse à des allégations de corruption. Le président Volodymyr Zelensky a promis d'éradiquer la corruption.

(Deutsche Welle, le 06-02-2023)

... TERRORISME ...

Au Burkina Faso, au moins dix-huit morts dans deux attaques distinctes de groupes armés...

Au Burkina Faso, des attaques de groupes armés ont fait au moins dix-huit morts, civils et militaires, dans deux régions du pays - l'Est et le Sahel - des attaques confirmées par des sources locales et sécuritaires. Une patrouille du détachement militaire de Diapaga a sauté samedi sur un engin explosif improvisé sur l'axe Diapaga-Partiaga, dans la province de la Tapoa, dans la région de l'Est. Selon la radio locale *Radio Omega*, cet incident a fait au moins six tués, des militaires. L'attaque a également fait plusieurs blessés, toujours selon les médias. L'autre attaque dans le Sahel burkinabé a été perpétrée par des hommes armés, samedi. Des sources locales et sécuritaires parlent de douze civils tués. Selon un habitant interrogé dimanche par l'*Agence France presse*, des hommes armés ont attaqué samedi après-midi Bani, une localité située à environ quarante kilomètres de Dori, dans la région du Sahel. Au moins douze personnes, des civils, ont été tuées. Un autre témoin, toujours selon l'agence, parle de treize morts, pendant qu'une source sécuritaire a confirmé l'attaque en évoquant un lourd bilan, sans donner de chiffres.

(La voix de l'Amérique, le 06-02-2023)

Au moins huit morts lors de deux attaques terroristes distinctes au Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins huit personnes, dont deux employés burkinabés de Médecins sans frontières, ont été tuées mercredi dans deux attaques distinctes perpétrées par des djihadistes présumés. Médecins sans frontières a condamné avec la plus grande fermeté l'assassinat de ses employés dans la Boucle du Mouhoun. MSF a qualifié l'assassinat de ses deux employés de brutal et de délibéré et a décidé de suspendre ses activités médicales dans la région.

(La voix de l'Amérique, le 09-02-2023)

L'armée nigérienne annonce la neutralisation de plusieurs dizaines de terroristes présumés...

Au Niger, plusieurs dizaines de terroristes présumés ont été neutralisés ou appréhendés ces dernières semaines sur les divers fronts où l'armée nationale mène le combat contre les groupes criminels. C'est ce que révèle le dernier bulletin des opérations des forces armées publié ce mercredi. C'est dans l'est du pays que la moisson a été bonne, selon le bulletin. Suite à une opération spéciale à la frontière avec le Nigeria, des frappes aériennes ont permis de détruire un campement et une base terroriste. Trente-six terroristes présumés ont été appréhendés par les troupes au sol. À l'ouest, dans la zone des trois frontières, un accrochage à Almahou entre un élément de l'opération et des terroristes a permis la neutralisation de deux terroristes et la récupération de deux armes et de munitions. À Nya, une autre opération militaire dans cette même zone a interpellé deux suspects et détruit huit motos. Deux trafiquants de carburant ont été appréhendés alors que deux éléments des forces de défense et de sécurité ont été blessés suite au déclenchement d'un engin explosif improvisé au sud de la localité de Tanout. Les opérations en cours à Chara, dans le centre du pays, elles, ont permis de libérer des otages des localités de Dan Dela et de Kagara d'une part, et d'autre part de neutraliser deux terroristes. Enfin, au nord, selon toujours le bulletin, la riposte à une attaque d'un convoi public par des individus armés a permis d'appréhender dix assaillants, de saisir trois véhicules, une mitrailleuse de type M80, ainsi que des munitions et des appareils téléphoniques.

(La voix de l'Amérique, le 09-02-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le ballon abattu par l'aviation américaine ferait partie d'un vaste programme de surveillance dirigé par l'armée chinoise...

Les services de renseignement américains pensent que le ballon espion chinois récemment abattu fait partie d'un vaste programme de surveillance dirigé par l'armée chinoise. Ce programme, qui comprend un certain nombre de ballons similaires, est en partie exécuté depuis la petite province chinoise de Hainan ont déclaré des responsables à *CNN*. Les États-Unis ne connaissent pas la taille précise de la flotte de ballons de surveillance chinois, mais des sources affirment que le programme a mené au moins deux douzaines de missions sur au moins cinq continents ces dernières années. Environ une demi-douzaine de ces vols se seraient déroulés dans l'espace aérien américain. Depuis que des débris du ballon abattu par l'armée de l'air américaine, samedi soir, ont été récupérés dans la mer mardi, ils sont étudiés par une équipe d'élite d'ingénieurs du FBI dans un laboratoire gouvernemental à Quantico,

en Virginie. Ces experts cherchent à comprendre autant que possible les capacités techniques du ballon, notamment le type de données qu'il pourrait intercepter et collecter, à quels satellites il était lié et s'il présente des vulnérabilités que les États-Unis pourraient être en mesure d'exploiter. Les enquêteurs examinent également quelles signatures numériques il a émises pour voir si elles pourraient offrir un meilleur moyen pour les États-Unis de suivre ce type de ballon à l'avenir. Le commandant du US Northern Command, le général Glen VanHerck, a reconnu lundi face à la presse que les États-Unis avaient des lacunes concernant leurs connaissances dans le domaine, ce qui avait permis aux ballons de traverser l'espace aérien américain sans être détectés. De son côté, la Chine continue de soutenir que l'engin abattu par les États-Unis était un ballon météo dévié de sa route, exprimant vendredi une rare expression de regret à ce sujet dans un communiqué. La rhétorique de Pékin s'est toutefois considérablement durcie après que l'armée américaine a abattu le ballon, le ministère chinois des Affaires étrangères accusant les États-Unis de réagir de manière excessive et de violer gravement les pratiques internationales. Le ministère de la Défense, quant à lui, a exprimé une protestation solennelle, avertissant que la Chine se réservait le droit d'utiliser les moyens nécessaires pour faire face à des situations similaires. Pékin a également refusé une conversation avec le secrétaire américain à la Défense après la chute du ballon. À la suite de l'affaire, le secrétaire d'État américain a annoncé le report de sa visite en Chine qui était prévue en début de semaine.
(124News, le 08-02-2023)

C'est une nouvelle source de tension déjà palpables entre Washington et Pékin. L'épisode du ballon se poursuit. Après la destruction, samedi dernier, d'un ballon chinois considéré comme espion, les États-Unis ont annoncé cette fois que la Chine avait envoyé ce type d'engins dans le monde entier. Lors d'un point de presse hier, la porte-parole de la Maison-Blanche a en effet affirmé qu'au cours de ces dernières années, des ballons chinois avaient été observés au-dessus de plusieurs pays des cinq continents, ajoutant au passage que certains de ces États espionnés ne sont même pas au courant de leur déploiement au-dessus de leur territoire. À la question posée par un journaliste de la KBS pour savoir si les aéronefs de reconnaissance chinois ont aussi survolé la Corée du Sud ou sa voisine du Nord, Karine Jean-Pierre a évité d'y répondre. Elle s'est bornée à dire que les USA partagent les informations les concernant avec leurs alliés. Selon le Pentagone, l'empire du Milieu avait déployé trois ballons espions pour de brèves incursions dans le ciel américain sous Donald Trump, et déjà deux sous son successeur. Washington continue par ailleurs à étudier les débris de l'engin chinois abattu au large des côtes de la Caroline du Sud.
(KBS World Radio, le 09-02-2023)

La présence d'outils d'espionnage à bord du ballon chinois confirmée par des photos prises par des avions militaires américains...

Des images capturées par des avions militaires américains montrent que le ballon chinois qui a survolé les États-Unis la semaine dernière était bien équipé d'outils d'espionnage et non destiné à la météo. C'est ce qu'a affirmé un haut responsable du département d'État américain sous couvert de l'anonymat. Les États-Unis ont abattu samedi au large de leur côte atlantique le ballon. Cet accrochage diplomatique avait amené le chef de la diplomatie américaine à repousser sa visite en Chine.
(Deutsche Welle, le 09-02-2023)

... MILITAIRE ...

Incursion d'un ballon nord-coréen dans l'espace aérien de la Corée du Sud...

Un ballon géant nord-coréen a pénétré hier dans l'espace aérien de la Corée du Sud. Selon un haut responsable de l'armée, cet objet de deux mètres a été identifié à 18h30 près de la frontière intercoréenne à Yeoncheon, dans la province de Gyeonggi. L'engin se trouvait à une altitude suffisamment basse pour être capté par les appareils d'observation thermique (TOD). L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a estimé qu'il n'avait pas de nature menaçante et a ordonné simplement de renforcer la surveillance. D'après un responsable du JCS, il arrive que la Corée du Sud ou d'autres pays larguent des ballons pour l'observation météorologique et celui identifié semble avoir cet objectif. C'est pourquoi, les autorités militaires n'ont pas pris de mesures supplémentaires. L'objet volant a également été aperçu par des troupes basées dans l'est du territoire avant de quitter la péninsule coréenne par la mer de l'Est quelques heures plus tard. Par ailleurs, le ministère sud-coréen de la Défense a déclaré que le ballon espion chinois abattu par les États-Unis samedi dernier n'était pas

passé au-dessus du pays.
(KBS World Radio, le 06-02-2023)

Kim Jong-un appelle ses troupes à intensifier leurs exercices militaires afin de se préparer à la guerre...

La Corée du Nord a tenu lundi une réunion élargie de sa Commission militaire centrale du Parti des travailleurs et a pris la décision de renforcer les préparatifs pour la guerre. Ce geste est vraisemblablement destiné à promouvoir l'unité au sein de l'armée nord-coréenne en vue du 75e anniversaire de sa création, mercredi. Il aurait également pour objectif de contrer les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud qui augmentent leurs efforts de dissuasion. Mardi, la Télévision centrale coréenne dirigée par l'État a fait un rapport de la réunion à laquelle a assisté le dirigeant du pays, Kim Jong-un. Elle a déclaré que les participants ont abordé les importantes missions militaires et politiques de l'année, ainsi que des enjeux de longue durée concernant le développement de l'armée. Selon le rapport, Kim Jong-un a fait part de ses attentes et de sa conviction selon lesquelles l'armée répondra vigoureusement aux grandes tâches confiées par le parti au pouvoir à l'aide de sa puissance militaire toujours victorieuse. Un remaniement potentiel de l'armée aurait aussi été à l'ordre du jour.

(Radio Japon international, le 07-02-2023)

De nouveaux types de missiles nord-coréens présentés lors d'une grande parade militaire...

Kim Jong-un, le leader nord-coréen, a présidé mercredi soir un gigantesque défilé militaire à P'yongyang, au cours duquel des missiles balistiques intercontinentaux ont été exposés. L'agence centrale de presse coréenne a indiqué jeudi que l'événement célébrait le 75e anniversaire de la fondation de l'armée du pays et que c'était la première manifestation d'ampleur depuis avril dernier. Elle précisait que le dirigeant avait participé à la parade avec sa femme et sa fille, mais qu'il n'avait pas fait d'allocution. Le média d'État a aussi rapporté que des missiles balistiques intercontinentaux, des armes nucléaires tactiques et des missiles de croisière de longue portée ont été exposés lors de la parade. Sur des photos, on peut notamment voir des *Hwasong-17*, le plus grand missile balistique intercontinental nord-coréen, qui a été testé en novembre 2022. De nouveaux types de missiles ont aussi été aperçus sur un lanceur mobile équipé de neuf roues de chaque côté. D'après des propos cités par l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap*, des missiles à longue portée à combustible solide ont aussi été présentés lors de la parade.

(Radio Japon international, le 09-02-2023)

La Corée du Nord a célébré hier le 75e anniversaire de la fondation de son armée populaire avec en point d'orgue un gigantesque défilé militaire. D'après l'information publiée aujourd'hui par son agence de presse officielle, *KCNA*, la parade s'est déroulée durant la nuit sur la place Kim Il-sung, le fondateur du pays, à P'yongyang. Et son petit-fils Kim Jong-un, qui dirige le royaume ermite, l'a supervisée. Sa femme Ri Sol-ju et sa fille Kim Ju-ae y étaient elles aussi présentes, avec à leurs côtés le ministre de la Défense, le Premier ministre et de hauts responsables de la Commission militaire centrale. Vêtu d'un manteau et d'un *fedora* noirs, que son grand-père, décédé en 1994, avait l'habitude de porter, Kim III a passé ses troupes en revue. Pourtant, il n'a pas pris la parole. Cet événement a de nouveau été l'occasion pour le régime communiste de dévoiler divers systèmes d'armement. Parmi eux, l'artillerie antichar, les tanks, les missiles tactiques et ceux de croisière à longue portée. Dans la deuxième partie de la parade, les unités d'opérations nucléaires tactiques ont défilé et ce grand rendez-vous s'est achevé avec l'apparition des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM). À ce propos, le média d'État a rapporté que ce défilé a permis de démontrer de fortes capacités de dissuasion face à l'éventuelle invasion du territoire nord-coréen par les pays étrangers et de celles d'attaques nucléaires.

(KBS World Radio, le 09-02-2023)

L'Iran disposerait de plusieurs bases aériennes souterraines...

L'Iran a dévoilé mardi une base aérienne souterraine baptisée *Eagle 44* en présence de plusieurs hauts responsables militaires. « C'est l'une des bases aériennes les plus importantes de l'armée, avec des chasseurs équipés de missiles de croisière à longue portée et construits dans les profondeurs de la terre » a déclaré l'agence de presse officielle iranienne *IRNA*. Outre sa situation souterraine, la principale caractéristique de la base est son emplacement dans les montagnes. La base aérienne *Eagle 44* dispose d'installations telles que des postes de commandement, des hangars de maintenance des chasseurs, des centres de maintenance des avions, des équipements de navigation

et d'aéroport, des réservoirs de carburant, etc. En outre, elle peut accueillir tous les types de chasseurs de l'armée de l'air pour effectuer des missions, selon l'*IRNA*. L'agence de presse précise que *Eagle 44* n'est pas la seule base aérienne souterraine et que plusieurs autres ont été construites dans tout le pays. « La construction de ces bases dans différents endroits en fonction des besoins, et avec un facteur de sécurité élevé en raison de la conception et du déploiement sous les montagnes, offre la possibilité de mener des opérations aériennes surprises à partir d'un lieu et d'un moment éloignés des attentes des ennemis » poursuit-elle. Mohammad Hossein Dadres, commandant en chef adjoint de l'armée de terre, Amir Hatami, conseiller du commandant en chef des forces armées, et Hamid Vahedi, commandant des forces aériennes, étaient présents lors de l'inauguration de la base. (*I24News, le 07-02-2023*)

Les bâtiments de guerre iraniens autorisés à emprunter le canal de Panama...

« Les navires de la marine iranienne seront autorisés à traverser le canal de Panama tant qu'ils respecteront les normes internationales » ont annoncé mardi 7 février les autorités panaméennes à la suite d'informations selon lesquelles Téhéran enverrait des navires sur la voie navigable stratégique. « Une présence militaire iranienne dans le canal irriterait les États-Unis, qui ont construit le canal reliant les océans Atlantique et Pacifique au début du XXe siècle, et Washington a averti qu'il surveillait de près l'activité de Téhéran dans l'hémisphère occidental » a écrit l'*AFP*. Citant un traité international de 1977, qui a confié le contrôle du canal au Panama et établi son statut neutre, l'Autorité du canal de Panama a déclaré que la voie navigable doit rester sûre et ouverte au transit pacifique, à condition que les navires respectent les normes de sécurité mondiales, paient les péages et ne commettent pas d'actes hostiles. « Sur la base des réglementations susmentionnées, l'Autorité du canal de Panama a l'obligation d'autoriser le passage de tout navire qui répond à toutes ces exigences » a déclaré l'agence dans un communiqué. Les médias locaux ont rapporté l'arrivée imminente de navires de la marine iranienne. Le journal *La Estrella* de Panama a écrit, le 13 janvier, que Téhéran prévoyait de positionner ses navires de guerre dans le canal de Panama alors qu'il cherchait à renforcer sa présence en Amérique latine. L'ancien gouverneur de Floride, Jeb Bush, a ajouté de l'huile sur le feu lorsque, dans une colonne du *Washington Post* le 16 janvier, il a accusé le Panama d'aider l'Iran à échapper aux sanctions pétrolières occidentales. « Sans le soutien du Panama, Téhéran serait confronté à des obstacles importants dans la contrebande de son pétrole et de son gaz dans le monde » a écrit Bush, qui est le frère et le fils de deux présidents américains. La semaine dernière, le porte-parole du département d'État américain, Vedant Patel, a déclaré que Washington surveillait de près les activités navales de Téhéran dans l'hémisphère occidental. (*Press TV, le 08-02-2023*)

Taïwan annonce poursuivre le développement de nouveaux types de drones...

L'institut des sciences Chung Shan qui développe des appareils et équipements militaires a présenté ses avancées dans le développement des nouveaux types de drones de reconnaissance qui peuvent en même temps être utilisés en zone de combat pour les opérations cognitives. Dans une conférence de presse conjointe avec le ministère de la Défense, ces appareils ont été présentés comme les nouveaux fleurons de la flotte de drones diversifiés qui équipent l'armée taïwanaise. Le directeur du pôle de recherche aéronautique de l'institut Chung Shan, Chi Li-pin, a souligné que la guerre en Ukraine mettait en évidence depuis un an le rôle clé de l'utilisation diversifiée des drones au combat, pour la reconnaissance, les opérations de bombardements ainsi que le renseignement sur le champ de bataille pour appuyer les opérations cognitives : « La transmission d'informations est développée de manière très pratique. Le drone est donc équipé d'une caméra embarquée qui transmet directement les images capturées du combat à l'arrière-poste de commandement qui les envoie directement aux différentes unités déployées ainsi qu'au QG de transmission. Cela peut avoir un impact immédiat sur le dénouement des combats. Ensuite, en envoyant ces images sur les réseaux sociaux, dans les médias et sur les smartphones, nous menons une opération de guerre psychologique. C'est ce que nous appelons les opérations de guerre cognitive ». (*Radio Taïwan international, le 10-02-2023*)

Un objet volant non identifié abattu au-dessus de l'Alaska par l'US Air Force...

Le porte-parole de la Sécurité nationale de la Maison-Blanche, John Kirby, a déclaré qu'un avion de chasse états-unien a abattu un objet à haute altitude survolant l'Alaska, sur l'ordre du président Joe Biden, car il représentait une « menace raisonnable » pour la sécurité des avions civils. Le porte-parole

a expliqué vendredi que l'objet s'est écrasé dans l'extrême nord-est de l'Alaska, près de la frontière canadienne. Selon lui, l'objet avait la taille d'une petite voiture et volait à une altitude d'environ 12 000 mètres. Il a également précisé que ce « véhicule » ne semblait pas manœuvrable et était à la merci du vent. Il a ajouté que l'objet différait en taille et en altitude du ballon chinois que les États-Unis ont abattu la semaine dernière. M. Kirby a déclaré que l'origine et le but de l'objet non identifié n'étaient pas clairs. L'armée états-unienne prévoit de récupérer les débris de l'objet.
(*Radio Japon international, le 11-02-2023*)

Un second objet volant non identifié abattu par l'US Air Force dans l'espace aérien canadien...

Au Canada, le Premier ministre Justin Trudeau a confirmé qu'un objet non identifié a été abattu dans l'espace aérien du pays. « Des avions canadiens et américains ont été mobilisés » a-t-il fait savoir sur *Twitter*, précisant qu'un avion de chasse américain F-22 avait abattu l'objet en question. Il a ajouté que l'épave serait récupérée et analysée par les forces canadiennes. Cet incident fait suite à l'élimination d'un autre objet par les forces américaines, vendredi, au-dessus des eaux territoriales septentrionales, en Alaska. Au début du mois, un avion de chasse américain a par ailleurs abattu un ballon chinois au large de la Caroline du Sud.

(*Radio Japon international, le 12-01-2023*)

Plusieurs centaines de militaires ukrainiens s'entraînent en territoire tchèque...

Un deuxième groupe de soldats ukrainiens s'entraîne dans le district militaire de Libava, dans la région d'Olomouc. La formation de plusieurs centaines de membres des forces armées ukrainiennes porte principalement sur les compétences de base des forces terrestres, telles que le tir à l'arme légère, le déplacement des troupes sur le champ de bataille ou les tirs de mortier. La ministre de la Défense Jana Cernochova (ODS) leur a rendu visite à Libava avec le chef d'état-major général Karel Rehka et une délégation de députés et de sénateurs. Depuis l'arrivée du premier groupe en décembre, cinq rotations de quatre semaines doivent avoir lieu d'ici la fin 2023, chacune d'entre elles pouvant impliquer jusqu'à 800 soldats ukrainiens. Cette formation repose sur un accord bilatéral entre les gouvernements tchèque et ukrainien. L'Union européenne prendra en charge une partie du coût estimé à 975 millions de couronnes.

(*Radio Prague international, le 11-02-2023*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Des chars allemands Leopard 1 seront fournis à l'Ukraine d'ici l'été prochain...

L'Allemagne fournira à l'Ukraine au moins 100 chars *Leopard 1*. Les chars étaient auparavant utilisés par l'armée allemande. Berlin affirme que les véhicules blindés sont bien construits et peuvent être utilisés pour renforcer les capacités de défense de l'Ukraine. Le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, a fait cette annonce lors d'une visite à Kiev mardi. La visite intervient alors que les combats continuent de s'intensifier sur le principal bastion ukrainien de Bakhmut, qui est situé dans la région orientale de Donetsk. M. Pistorius a déclaré qu'environ vingt à vingt-cinq des chars seront livrés d'ici cet été, et qu'un total de plus de cent sera fourni d'ici le milieu de l'année prochaine. Les médias allemands rapportent que les anciens modèles de chars ont été fabriqués entre les années 1960 et 1980. Mardi, le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a déclaré : « Les États-Unis et leurs alliés ont essayé de prolonger le conflit autant que possible ». Il a ajouté : « De telles mesures attirent en fait les pays de l'OTAN dans le conflit et peuvent éventuellement conduire à une escalade imprévisible ».

(*Radio Japon international, le 08-02-2023*)

Les blindés ukrainiens seront réparés par une entreprise publique tchèque...

L'entreprise publique VOP CZ va réparer des véhicules blindés ukrainiens en Tchéquie. Lundi, l'usine d'armement de Novy Jicin a conclu un mémorandum allant dans ce sens avec le groupe ukrainien Ukroboronprom. Aucune des parties n'a divulgué d'autres détails sur le type ou la quantité d'équipement. La signature de ce mémorandum découle de l'accord conclu l'automne dernier entre la République tchèque et l'Ukraine sur la création d'un groupe de défense commun, c'est-à-dire d'entreprises communes visant à accroître la production d'équipements militaires pour l'Ukraine. Des entreprises privées tchèques sont déjà impliquées dans la réparation des véhicules blindés ukrainiens. En avril dernier, le ministère de la Défense avait annoncé que des usines d'armement tchèques allaient réparer les équipements de combat ukrainiens. Le premier contrat devait porter sur la réparation des

chars T-64 par l'entreprise Czechoslovak Group.
(*Radio Prague international, le 09-02-2023*)

Deux ensembles du système de défense aérienne allemand *Mantis* en passe d'être offerts à la Slovaquie...

L'Allemagne fournira à la Slovaquie deux ensembles du système de défense aérienne *Mantis* qui renforceront la protection de la frontière orientale avec l'Ukraine assurée par les forces et les moyens des forces armées slovaques. La Slovaquie recevra les systèmes gratuitement et de manière permanente. « L'accord sur l'acquisition de ces systèmes modernes est une appréciation de notre soutien sans équivoque à l'Ukraine et une démarche responsable de l'Alliance » a déclaré le ministre par intérim de la Défense Jaroslav Nad. Selon lui, les systèmes valent environ 120 millions d'euros. Le ministre a ajouté qu'il s'agit d'un système de qualité et relativement moderne. Il a souligné qu'il s'agit d'un cadeau et que la Slovaquie le recevra gratuitement sur la base de bonnes relations bilatérales. Selon lui, le système sera entièrement entretenu par des soldats slovaques et fera partie intégrante de l'armée slovaque.

(*Radio Slovaquie international, le 10-02-2023*)

... CYBERESPACE ...

Des tentatives de désinformation suite au séisme ayant frappé la Turquie auraient été déjouées par Twitter...

Ankara exprime sa gratitude à *Twitter* pour sa coopération qui vise à parer aux tentatives de désinformation à la suite des séismes meurtriers qui ont frappé le sud de la Turquie. Les autorités turques ont eu une réunion productive avec *Twitter* hier. « Nous sommes reconnaissants de la coopération de *Twitter* et nous nous engageons à maintenir les efforts de la Turquie pour combattre la désinformation » a déclaré jeudi le directeur de la Communication de la présidence, M. Fahrettin Altun sur la plateforme. Ces propos sont intervenus au lendemain du rappel de la Turquie à *Twitter* de ses responsabilités vis-à-vis de la désinformation, des fausses campagnes d'aide et des faux comptes sur la plateforme. « La désinformation est l'ennemi commun de l'humanité et une grave menace pour la démocratie, la paix sociale et la sécurité nationale. Nous sommes impatients de travailler plus étroitement avec *Twitter* au cours des prochains jours et des prochaines semaines » a déclaré M. Altun. Peu avant, le président turc Recep Tayyip Erdogan avait souligné la nécessité de lutter contre les provocateurs qui utilisent la désinformation pour semer la confusion au sein de la population.

(*La voix de la Turquie, le 09-02-2023*)

Sanctions sud-coréennes à l'encontre de quatre experts nord-coréens...

La Corée du Sud a annoncé ses premières sanctions indépendantes contre la Corée du Nord du fait de ses cyberactivités illicites. Le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a déclaré vendredi que les sanctions ciblent quatre experts technologiques nord-coréens, y compris des pirates informatiques, et sept organisations, dont celles relevant de l'agence de renseignement militaire du pays. Le ministère a déclaré qu'ils sont soupçonnés d'être impliqués dans des cyberattaques et des programmes liés au vol de cryptomonnaies. Les sanctions visent à lutter contre les cyberactivités censées fournir des revenus aux programmes nucléaire et de missiles de la Corée du Nord. Les mesures interdiront les transactions financières avec les personnes visées. Il s'agit de la troisième série de sanctions indépendantes imposées au Nord par le gouvernement sud-coréen sous la présidence de Yoon Suk-yeol, et de la première concernant des activités illicites. Selon un récent rapport soumis au Conseil de sécurité de l'ONU, la Corée du Nord a volé plus d'actifs en cryptomonnaies en 2022 que toute autre année. Les agences de renseignement de la Corée du Sud et des États-Unis ont divulgué vendredi les adresses de protocole internet d'entités soupçonnées d'être impliquées dans des cyberattaques dans le cadre du vol mondial de cryptomonnaies par des pirates informatiques nord-coréens.

(*Radio Japon international, le 10-02-2023*)

Chose inédite, le gouvernement sud-coréen a imposé ses propres sanctions à quatre personnes et sept entités nord-coréennes qui ont levé, à travers leurs cyberactivités illégales, des fonds nécessaires pour financer les programmes nucléaire et balistique de leur pays. La liste a été annoncée aujourd'hui par le ministère des Affaires étrangères. Les quatre individus appartiennent au Bureau général de reconnaissance (RGB), un service de renseignement, au ministère des Munitions ou encore à celui de la Défense. Ils sont impliqués dans les vols de devises étrangères en prenant part à des cyberattaques

ou en développant des programmes en technologie de l'information. Parmi eux figurent Pak Jin-hyok, un hacker de renom recherché notamment par le FBI. Quant aux sept organisations, elles sont toutes placées sous l'autorité du RGB et ont participé à des cyberactivités malveillantes pour pirater des sites internet, pour dérober des cryptoactifs ou encore pour former la main-d'œuvre qualifiée pour ce domaine. La liste comprend entre autres l'université Mirim. En vertu de ces nouvelles restrictions, il sera dorénavant interdit d'effectuer, sans autorisation, des transactions financières avec tous les sanctionnés, dont certains n'ont jamais fait auparavant l'objet de mesures identiques prises par les pays étrangers.

(KBS World Radio, le 10-02-2023)

Publication d'une recommandation conjointe sud-coréano-américaine mettant en garde contre les cyberattaques nord-coréennes...

Les services de renseignement sud-coréen et américain ont publié une recommandation conjointe appelant à la vigilance contre les cyberattaques nord-coréennes. C'est la première fois qu'ils l'ont fait ensemble. Le Service national du renseignement (NIS) de Corée du Sud a expliqué que l'enjeu est de mieux faire connaître l'état actuel des choses et de se prémunir contre les cybermenaces menées par le régime de P'yongyang. À en croire la recommandation, le pays communiste et ses groupes de hackers affiliés créent d'abord de faux noms de domaine et de compte en vue d'attaquer les sites de leurs institutions cibles, et ce via notamment des réseaux privés virtuels (VPN). Ils détruisent, modifient et cryptent ensuite les systèmes avec un code malveillant, avant de réclamer des cryptoactifs à la condition qu'ils les restaurent. Le NIS a affirmé que le royaume ermite multipliait ses cyberactivités malveillantes contre les principaux établissements du monde entier, afin de gagner des devises étrangères et que ses pirates utilisaient le *ransomware*, ou rançongiciel. L'agence sud-coréenne a alors rendu publics les indicateurs qui permettraient de détecter et de bloquer à l'avance ces attaques via ces logiciels de rançon. Leur liste comprend des adresses IP ou encore des noms de fichiers suspects. Aux États-Unis aussi, l'Agence nationale de la sécurité (NSA) a publié hier le même texte.

(KBS World Radio, le 10-02-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris

01 53 53 15 30